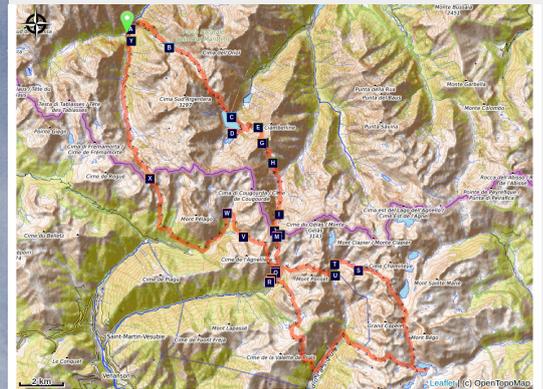




Grand Tour de l'Argentera et des Merveilles

Parco Naturale Alpi Marittime - Valdieri



Randonnée Argentera. Le refuge de Soria en Italie, dans le "Parco Naturale delle Alpi Marittime", début du printemps. (Guigo Franck - PNM)

Un itinéraire franco-italien dans la partie centrale du parc européen Marittime-Mercantour

Ces grands espaces sauvages offrent au randonneur une faune variée d'ongulés et de marmottes, des paysages splendides et également de quoi assouvir un demande culturelle avec les forts de la ligne Maginot et les gravures rupestres de la Vallée des Merveilles, vieilles de 5000 ans.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 7 jours

Longueur : 89.0 km

Dénivelé positif : 7090 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Itinéraire

Départ : Thermes de Valdieri

Arrivée : Thermes de Valdieri

Communes : 1. Valdieri

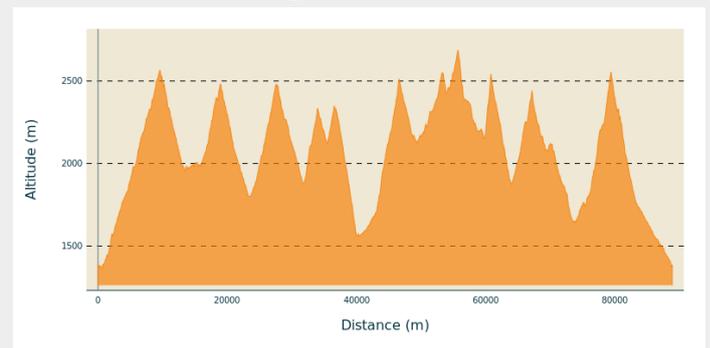
2. Entracque

3. Saint-Martin-Vésubie

4. Belvédère

5. Tende

Profil altimétrique

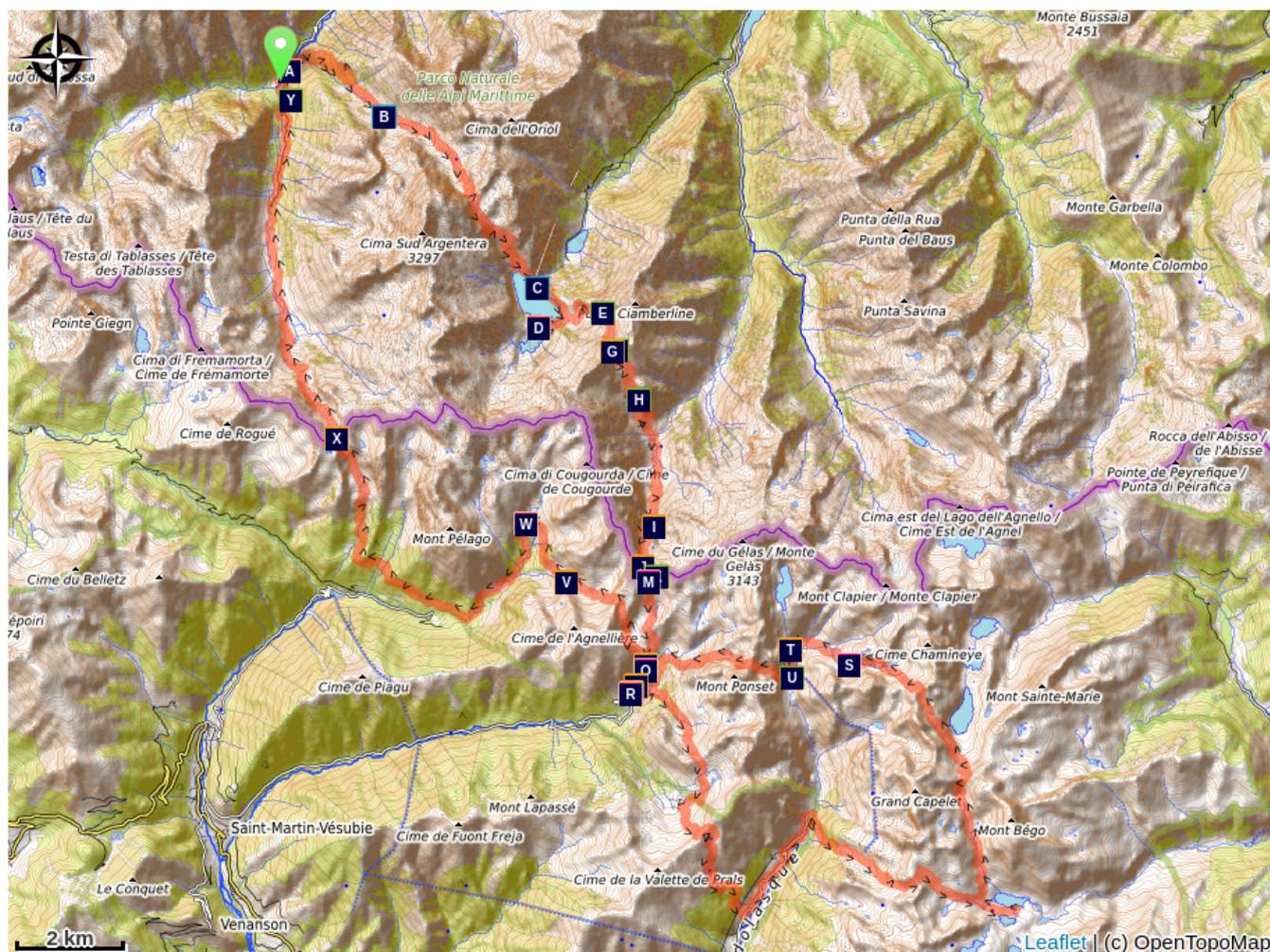


Altitude min 1362 m Altitude max 2686 m

Étapes :

1. Grand Tour de l'Argentera et des Merveilles - Etape 1
15.3 km / 1363 m D+ / 6 h
2. Grand Tour de l'Argentera et des Merveilles - Etape 2
16.2 km / 1229 m D+ / 6 h 30
3. Grand Tour de l'Argentera et des Merveilles - Etape 3
8.8 km / 702 m D+ / 5 h 30
4. Grand Tour de l'Argentera et des Merveilles - Etape 4
9.1 km / 969 m D+ / 5 h 30
5. Grand Tour de l'Argentera et des Merveilles - Etape 5
9.2 km / 731 m D+ / 5 h 30
6. Grand Tour de l'Argentera et des Merveilles - Etape 6
11.8 km / 1053 m D+ / 5 h 30
7. Grand Tour de l'Argentera et des Merveilles - Etape 7
21.5 km / 1167 m D+ / 6 h 30

Sur votre chemin...



- | | |
|--|--|
|  Les Thermes Royales de Valdieri (A) |  Le Lagarot de Lourousa (B) |
|  Le Bassin du Chiotas, le Barrage de la Piastra et le Lac de la Rovina (C) |  Le Refuge Genova Figari (D) |
|  Les prairies (E) |  Le bouquetin des Alpes (F) |
|  Le Gîte Fenestrelle (G) |  Le bouquetin des Alpes (H) |
|  La Caserne défensive Col de Fenestre et les autres œuvres du Val Alpin (I) |  Les Sentiers de la Liberté (J) |
|  Le Bouquetin des Alpes (K) |  Il Colle di Finestra (L) |
|  Le col de Fenestre (M) |  Terre de cour (N) |

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Cet itinéraire se déroule sur des sentiers alpins de haute vallée. Les possibilités d'hébergement indiquées sont les seules disponibles sur le parcours. Avant de partir en randonnée, prenez connaissance des consignes de sécurité. Une prudence particulière devra être observée en début de saison car il peut exister des névés persistants.

Réglementation spécifique pour la traversée de la vallée des Merveilles.
Signalisation en place :

Interdiction de sortir des sentiers balisés.

Interdiction de toucher et dégrader les gravures rupestres.

Interdiction d'utiliser les bâtons sans embouts préalablement placés sur les pointes

Comment venir ?

Accès routier

De Borgo San Dalmazzo (province de Cuneo) rejoindre la Valle Gesso. Passer Valdieri et continuer jusqu'aux Thermes.

Parking conseillé

Terme di Valdieri. Parking payant en été.

Sur votre chemin...



Les Thermes Royales de Valdieri (A)

Déjà mentionnées à la première moitié du XVI^e siècle, lorsque le Roi Charles Emmanuel III décida d'utiliser les bains de Valdieri, un édifice et d'autres constructions furent bâtis rapidement pour héberger les Thermes. Cavour décrit le lieu-dit de Valdieri comme "le plus riche en eaux salutaires de tout le Pays et peut-être aussi de toute l'Europe". Victor Emmanuel II, qui visita la Vallée Gesso pour la première fois juste en 1855, devient un habitué des Thermes et le 10 juillet 1857 il ordonne la pose de la première pierre de ce qui est aujourd'hui l'Hôtel Royal.

Les eaux thermales sulfureuses jaillissent à des températures de 50-75°, qu'on juge ne pouvoir être atteintes que par les eaux qui descendent à une profondeur de 4500 mètres!

Crédit photo : Roberto Pockaj



Le Lagarot de Lourousa (B)

Une résurgence, parmi les prés et les mélèzes, forme de nombreuses mares limpides et plusieurs ruisseaux. L'eau prend des tonalités tantôt turquoise, tantôt laiteuses ou parfaitement transparentes, en donnant à cet endroit une ambiance suggestive et en en faisant un excellent point d'arrêt. Le Couloir de Lourousa, enfermé entre le Mont Stella et le Corno Stella, et sillonné par le Gelas de Lourousa, est la toile de fond de l'agréable plateau, tandis qu'il suffit de se retourner pour admirer la silhouette imposante du Monte Matto.

Crédit photo : Roberto Pockaj



Le Bassin du Chiotas, le Barrage de la Piastra et le Lac de la Rovina (C)

Le Bassin du Chiotas est fermé par les deux barrages du Chiotas et du Col de Laura. Le Barrage du Chiotas, un barrage-voûte, est haut de 130 mètres et son couronnement mesure 230 mètres. Son épaisseur varie entre les 37,5 mètres de la base et les 5 mètres du sommet. Le Barrage du Col de Laura, plus petit, est un barrage poids en ligne droite. Son hauteur maximum est de 30 mètres et son couronnement mesure 70 mètres. La capacité utile du Bassin du Chiotas est de 27,3 millions de mètres cubes.

Crédit photo : Roberto Pockaj



Le Refuge Genova Figari (D)

Pour mettre en valeur les voies de montée sur le Massif de l'Argentera, à la fin du XIXe siècle la Section Ligure du CAI décida de bâtir un refuge près du Gias du Monighet supérieur, dans le Vallon de la Rovina. Le Refuge Genova, c'est ainsi qu'on l'appela, a été inauguré le 15 août 1898.

La destinée du premier refuge des Alpes Maritimes italiennes, toutefois, fut définitivement décidée en 1968: l'eau du Barrage du Chiotas le submergerait à jamais. ENEL se chargea de bâtir un nouveau refuge, qui a été inauguré en 1981.

Ce refuge est dédié à Bartolomeo Figari, qui était Président Général du CAI lors de la naissance du Corps National du Secours Alpin auquel il laissa, à sa mort, tous ses biens, et de la conquête italienne du K2.

Crédit photo : Archivio EAM



Les prairies (E)

À haute altitude, il y a les prairies, les alpages typiques; ils sont composés d'espèces herbacées capables de recouvrir des sols normalement exclus des essences de bois, qui, en raison de la très courte période végétative, ne trouvent pas de conditions propices à leur développement. Le broutage par les ongulés sauvages et, parfois, par les moutons domestiques influence leur composition, même si le facteur de sélection des espèces les plus sévères est représenté par le climat

Crédit photo : Cati Caballo



Le bouquetin des Alpes (F)

Le Colle di Fenestrelle, ainsi que les environs, est très populaire auprès des bouquetins. Le bouquetin des Alpes (*Capra ibex*), fréquente les prairies alpines et les parois rocheuses même à plus de 3000 m, poussant dans les fonds de vallée (à condition qu'ils ne soient pas boisés) seulement au début du printemps, pour pouvoir se rafraîchir après le long hiver. Les deux sexes sont équipés de cornes avec une croissance annuelle, mais avec une taille nettement plus grande chez les mâles. Le pelage, beige clair en été, s'assombrit en hiver jusqu'à devenir brun foncé. Stanziale, pâturage, se nourrit principalement d'herbe, complétée par des mousses, des lichens et des feuilles de buissons de montagne surtout pendant l'hiver.

Crédit photo : Roberto Pockaj



Le Gîte Fenestrelle (G)

Les ruines près du col sont celles du Gîte Fenestrelle, dédié au lieutenant Angelo Bertolotti. Bâti en 1888 et utilisé jusqu'à la seconde guerre mondiale, il pouvait héberger une garnison de 10 hommes paille à terre. Monsieur et Madame Boggia, dans leur guide "La Vallée Gesso", indiquent ce gîte comme dédié "à la mémoire d'Angelo Bortolo, du 1er Régiment des Alpini, mort sur l'Ortigara au cours de la Première Guerre Mondiale".

Crédit photo : Roberto Pockaj



Le bouquetin des Alpes (H)

Le Colle di Fenestrelle, ainsi que les environs, est très populaire auprès des bouquetins. Le Bouquetin des Alpes (*Capra ibex*), fréquente les prairies alpines et les parois rocheuses même à plus de 3000 m, poussant les fonds des vallées (à condition qu'ils ne soient pas boisés) seulement au début du printemps, pour pouvoir se rafraîchir après le long hiver. Les deux sexes sont équipés de cornes avec une croissance annuelle, mais avec une taille nettement plus grande chez les mâles. Le pelage, beige clair en été, s'assombrit en hiver jusqu'à devenir brun foncé. Stanziale, pâturage, se nourrit principalement d'herbe, complétée par des mousses, des lichens et des feuilles de buissons de montagne surtout pendant l'hiver.

Crédit photo : Roberto Pockaj

🕒 La Caserne défensive Col de Fenestre et les autres œuvres du Val Alpin (I)

Cette caserne est un gros bâtiment en pierre et béton, encore passablement gardé, bâti pour héberger les troupes qui défendaient le col. Elle disposait de 16 salles et pouvait héberger 50 hommes.

Outre la caserne, pour défendre le col pendant la seconde guerre mondiale il y avait d'autres œuvres fortifiées. Sur le versant actuellement français, les ruines d'un gîte du XXe siècle, dédié au Lieutenant Mario Amedeo, et deux bunkers faisant partie du Val Alpin - l'Œuvre 126 à gauche du col, la 127 à droite - sont bien évidents.



🕒 Les Sentiers de la Liberté (J)

Entre le 8 et le 13 septembre 1943, le lendemain de l'armistice, environ mille deux cent juifs civils venant de Saint-Martin Vésubie, tout âge et classe sociale confondus, franchirent les Alpes derrière les troupes italiennes de la IVe armée. À pied, par deux routes différentes, le Col de Fenestre et le Col de Ciriegia, les réfugiés arrivèrent respectivement à Entracque et à Valdieri, où ils furent logés dans des casernes et avec des moyens de fortune. Une plaque commémorative placée sur le mur de la caserne du Col de Ciriegia rappelle ces événements.

Crédit photo : Archivio EAM



🐐 Le Bouquetin des Alpes (K)

Le Col de Fenestrelle, ainsi que la région qui l'entoure, est très fréquenté par le bouquetin.

Le Bouquetin des Alpes (*Capra ibex*) fréquente les prairies alpines et les parois rocheuses même au-dessus des 3000 mètres, en ne s'avançant dans les fonds des vallées (pourvu qu'ils ne soient pas boisés) qu'au début du printemps, afin de pouvoir se restaurer après le long hiver. Les deux sexes sont dotés de cornes à croissance annuelle, mais aux dimensions bien plus grandes dans les mâles. Le pelage, de couleur beige clair l'été, l'hiver arrive à assumer une couleur brun foncé.

Sédentaire, il aime les pâturages et se nourrit essentiellement d'herbe, intégrée par des mousses, des lichens et des feuilles d'arbustes de montagne, notamment l'hiver.

Crédit photo : Roberto Pockaj



🏔 Il Colle di Finestra (L)

Ce col est une voie de communication directe entre la Vallée Gesso et la Vésubie, fréquentée depuis l'antiquité et traversé – entre histoire et légende – par saints, empereurs et armées. Avant que la Maison de Savoie ne dispose d'un accès direct à la mer, le Col de Fenestre a aussi été une importante voie de commerce du sel.

Son toponyme, déjà mentionné en 1041, est resté presque inchangé jusqu'à nos jours: Col de Fenestre ou, ainsi que l'appellent les cartes militaires du début du XXe siècle, Col des Fenestres. Il faut toutefois considérer comme correcte la forme au singulier, puisqu'elle fait allusion à un trou naturel (Fenêtre) s'ouvrant sur la crête nord-ouest du Cayre de la Madone.

Crédit photo : Roberto Pockaj



🏔 Le col de Fenestre (M)

Voie de communication au sein de la Maison de Savoie, le col devint territoire italien en 1860 et col frontalier en 1947, date à laquelle la frontière fut déplacée sur la ligne de partage des eaux. Par temps clair, la vue s'étend au-delà de la plaine du Pô jusqu'à 200 km au loin vers le nord : le Cervin (4478 m) et le Mont Rose (4634 m) sont alors visibles.

Crédit photo : Guigo Franck



🍊 Terre de cour (N)

Le rocher noir marque l'une des limites de la Terre de Cour, autrefois domaine du Comte de Provence, avant de revenir à la Maison de Savoie au XIVème siècle. Presque invisibles, deux inscriptions sur le rocher noir rappellent ce passé : " B " pour Belvédère, " SM " pour Saint-Martin-Vésubie. Terre de Cour se situe exclusivement sur ces deux communes, mais elles doivent partager des droits anciens, de pâturages et de bois, avec Lantosque et Roquebillière.

Crédit photo : RICHAUD Philippe